

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Les menaces de récession de l'économie mondiale apparues fin 2008 se sont concrétisées en 2009, l'économie mondiale ayant enregistré un recul de 0,6% du PIB.

Le recul de l'activité est le fait des économies dites avancées (-3,2% globalement), les économies en développement enregistrant + 2,4% en moyenne.

Au sein des économies avancées, le PIB s'est contracté de 2,4% aux États-Unis, de 5,2% au Japon et de 4,1% au sein de la zone euro. Dans la zone euro, l'Allemagne et l'Italie affichent -5%, le Royaume-Uni -4,6%, l'Espagne -3,6% et la France -2,2%.

Dans les pays en développement, l'activité a progressé de 8,7% en Chine et de 5,7% en Inde, tandis qu'elle a reculé de 6,5% au Mexique et de 0,2% au Brésil.

Le commerce mondial a reculé de 10,7%. Chez les principaux partenaires commerciaux du Maroc; les importations ont reculé (- 9,7% en France et -17,9% en Espagne).

ENVIRONNEMENT NATIONAL

Malgré le contexte international peu porteur et grâce aux bons résultats du secteur agricole et au raffermissement de la demande intérieure, le taux de croissance économique au Maroc ressort en 2009 à 4,9% après 5,6% en 2008.

Cependant, la conjoncture internationale difficile n'a pas manqué d'affecter la demande étrangère adressée au Maroc.

Activité sectorielle

Le taux de croissance économique enregistré en 2009 est le résultat des performances du secteur agricole, dont la hausse de la valeur ajoutée a compensé le ralentissement de celles des autres activités, en particulier dans les secteurs orientés vers l'exportation.

Le PIB agricole a augmenté de 30,6% (après 16,3% en 2008) et le PIB hors agriculture de 1,4% (4,2% en 2008). Ce tassement du PIB hors agriculture est lié au recul d'activité de l'ordre de 2,8% du secteur secondaire (notamment les mines, sous l'effet du recul de la production des phosphates et dérivés, et les industries de transformation, sous l'effet du recul de l'activité dans la confection et dans le secteur des biens d'équipement automobile).

La régression de la demande étrangère adressée au Maroc explique en grande partie cette contre-performance des activités secondaires (voir page 7, "Opérations avec l'étranger").

Demande intérieure

La croissance économique a été tirée par la demande intérieure finale, compte tenu de la hausse de 5,6% des dépenses de consommation finale (+5,7% en 2008) elle-même liée à l'augmentation de 4,0% de la consommation des ménages (6% en 2008) et à la hausse de 11,2% de la consommation finale publique (4,8% en 2008).

La formation brute de capital fixe (FBCF) s'est inscrite en hausse de 2,5% (11,5% un an auparavant).

Le taux d'investissement (FBCF/PIB) ressort dans ces conditions à 30,7% (33% en 2008).

Emploi

Le taux de chômage s'est établi à 9,1% en 2009 (13,8% en milieu urbain et 4% en milieu rural) contre 9,6% une année auparavant (14,7% en milieu urbain et 4% en milieu rural).

Prix

L'inflation, mesurée par l'indice annuel moyen des prix à la consommation a enregistré, en 2009, une augmentation de 1,0% par rapport à l'année 2008 (+ 3,9% en 2008).

La hausse a concerné aussi bien les produits alimentaires, dont l'indice a augmenté de 1%, que les

produits non alimentaires dont l'indice a progressé de 0,9%.

Pour ces derniers, la variation s'inscrit dans une fourchette allant d'une baisse de 4,5% pour le poste "Communications" à une hausse de 5,4% pour le poste "Enseignement".

Opérations avec l'extérieur

Les indicateurs relatifs aux opérations avec l'étranger se sont détériorés du fait de la conjoncture internationale défavorable qui a prévalu en 2009.

Balance commerciale

Les transactions commerciales du Maroc avec l'étranger ont porté, en 2009, sur un montant de 377,2 milliards de dirhams, en recul de 104,6 milliards ou 21,7%.

Cette évolution est imputable au recul :

- de près de 19% ou -61 milliards des importations qui se sont établies à 265,2 milliards en 2009 ;
- de plus de 28% ou - 44 milliards des exportations qui qui se sont établies à 112 milliards en 2009. Il faut noter à cet égard, la baisse de 63% ou 33 milliards de dirhams des exportations des phosphates et dérivés.

Recettes voyages, recettes au titre des investissements et prêts privés étrangers et transferts des Marocains Résidant à l'Étranger (MRE)

Les recettes au titre des voyages ont atteint 52,8 milliards de dirhams, en recul de 2,7 milliards ou 5% par rapport à 2008.

Les envois de fonds effectués par les Marocains Résidant à l'Étranger se sont établis à 50,2 milliards de dirhams, en recul de 2,8 milliards ou 5,3%.

Les investissements et prêts privés étrangers ont enregistré un montant de 26,6 milliards de dirhams, en recul de 8,7 milliards ou 26,1%.

Au total, le compte courant de la balance des paiements rapporté au PIB ressort à - 4,5%.

Finances publiques

Après avoir dégagé un excédent de l'ordre de 0,4% du PIB, le solde budgétaire a enregistré un déficit qui se situerait autour de 2,5% du PIB en 2009, suite une baisse des recettes fiscales elle-même liée notamment à la crise économique qui a affecté les secteurs d'activité liés à la demande étrangère.